

OBITUARY

DR. ROMÉO ROCHETTE

ON DECEMBER 12, 1958, Dr. Roméo Rochette died in the Hôtel-Dieu Hospital, Montreal, where he had served as Anaesthetist-in-Chief. He was 63 years of age.

Dr Rochette was born at Napierville, Quebec, where his father, Dr. David Rochette, practised medicine and where his grandfather had also practised medicine. Not many years after the birth of Roméo, his father moved to Terrebonne, Quebec



After brilliant studies at the Collège de Montréal, Roméo Rochette started the study of medicine at the University of Montreal, where in 1922 he obtained the degree of Doctor of Medicine. Intern at the Hôtel-Dieu from 1921, he became chief intern in 1924, a post which he occupied until 1926 when a place as an assistant in anaesthesia was offered him. At that time specialization in anaesthesia was not well enough recognized to offer full occupation; so Rochette took up general practice for a short time

Dr. Charles Larocque, who had started anaesthesia as a specialty in 1907 at the Hôtel Dieu Hospital and who had later taken on Dr. Adrien Larose as an assistant, soon found that he needed more help. He engaged Dr. Rochette because of his great probity and high professional conscience.

Larocque died in 1932 and Larose in 1934. From this date Rochette, then aged thirty-nine, became Chief-of-Service in Anaesthesia at the Hôtel-Dieu. Amenable, polite, and refined, Rochette always surrounded himself with a remarkable group in which one could feel the respect and the devotion commanded by the chief.

Although faithful to his duties in a large hospital as chief anaesthetist, Rochette followed diligently the progress in knowledge leading to advancement in anaesthesiology, that is, he held himself *au courant* with modern methods; and, while

he was modestly retiring and not much inclined to take part in discussions at meetings, he was, nevertheless, a good teacher in his quiet, inspiring way. Besides, he wrote well and contributed considerably to the *Journal de l'Hôtel-Dieu*. His writings mark some dates in the history of anaesthesia.

Dr. Roméo Rochette was held in the highest regard by his colleagues and he was loved by his patients as his natural tenderness inspired confidence. His work which he accomplished so marvellously was indeed *l'œuvre d'un artiste*—it expressed an extraordinary spirit of observation with an experience which nothing can supply.

The death of Roméo Rochette leaves a great void in the service of anaesthesia especially among the French Canadians and also among many of the English-speaking anaesthetists for he often attended our meetings and we often held joint meetings. Roméo was distinguished and highly cultured. He was a devoted and sincere friend, esteemed and admired colleague, and an exemplary husband. He leaves a lively remembrance in the hearts of many people, in all walks of life, who have been touched by his gentleness, his competence, and his goodness. We all join in offering again to his devoted wife, Geraldine, and to the Rochette family, our sincere condolences.

LE DOCTEUR ROMÉO ROCHETTE

A L'ÂGE de soixante-trois ans, le 12 décembre 1958 s'est éteint après une maladie de trois mois le docteur Roméo Rochette. Il est mort à l'Hôtel-Dieu, où il était anesthésiste en chef.

Fils et petit-fils de médecin, le docteur Rochette naquit à Napierville, où son père le docteur David Rochette exerça la médecine avant d'aller, quelques années après la naissance de Roméo, se fixer à Terrebonne.

Roméo Rochette, après de brillantes études au collège de Montréal, s'inscrivit à la Faculté de Médecine de l'Université de Montréal, où il obtient en 1922 son doctorat en médecine.

Interné à l'Hôtel-Dieu dès 1921, il en devint le chef interne en 1924, poste qu'il occupa jusqu'en 1926, alors qu'une place d'assistant bénévole en anesthésie lui fut offerte. C'était l'époque où la spécialisation n'était pas tellement reconnue et n'arrivait pas à faire vivre son homme; si bien qu'en plus d'assurer le service d'anesthésie à l'Hôtel-Dieu, Roméo Rochette dût ouvrir un cabinet de consultation et s'astreindre à la pratique générale. Expérience qu'il connaissait bien pour l'avoir vécue chez son père, mais à laquelle il ne se sentait nullement appelé. Moins d'un an plus tard, il avait cessé de se considérer au rang des médecins praticiens. Il n'avait pu se faire aux exigences de la fonction et déjà pris par son travail à l'hôpital, il se sentait incapable de faire bien et l'un et l'autre.

Remarquable pour sa grande probité et sa haute conscience professionnelle, il avait fortement impressionné le chef du service d'anesthésie, le docteur Charles Larocque qui, débordé d'ouvrage, cherchait un assistant capable d'être toujours sur la brèche, car celui qui en fait lui servait d'aide, le docteur Adrien Larose, n'avait pas de santé et s'absentait fréquemment du service, alors que celui-ci augmentait de jour en jour.

Larocque offrit alors à Rochette une compensation pécuniaire qui puisse l'arracher à la pratique générale et le river à la collaboration hospitalière. Rochette accepta ce *modus vivendi*, qui paraît modeste à l'optique de 1958, mais qui s'avérait intéressant pour l'époque. De ce temps jusqu'à la mort de Larocque en 1932, Rochette servit l'anesthésie et son patron; il fut loyal à l'une et à l'autre. Heureux de consacrer à l'hôpital la totalité de ses efforts, il se sentait intégré à celui-ci et le progrès de l'Hôtel-Dieu était le mobile qui lui faisait rechercher les moyens d'améliorer la spécialité qu'il avait choisie.

Larocque mourut en 1932, Larocque en 1934, si bien qu'à cette date, Roméo Rochette, jeune, alors âgé de trente-neuf ans, devint chef du service d'anesthésie de l'Hôtel-Dieu. Ce service, dont on peut dire qu'il a été le fondateur, a pris depuis un rayonnement extraordinaire. Homme amène, poli, délicat, Rochette sut s'entourer d'une équipe remarquable au sein de laquelle on sentait le respect et le dévouement envers le chef.

Bien qu'empêché, par les nécessités du service local, de poursuivre à l'extérieur des études post-scolaires, le docteur Roméo Rochette sut toujours se tenir au courant des méthodes modernes. La grande timidité dont il n'a jamais su se guérir l'empêcha de prendre souvent la parole aux congrès d'anesthésistes et de participer comme il l'aurait voulu à l'enseignement. Il n'avait pas le don de la parole, mais il savait écrire et le *Journal de l'Hôtel-Dieu* a publié des écrits qui lui font honneur et qui marquent des dates dans l'histoire de l'anesthésie.

Le docteur Roméo Rochette ne s'est jamais senti l'âme d'un lutteur; il croyait à la victoire de ses idées par le respect qu'il accordait à celles des autres et par la recherche de solutions qui guérissent sans blesser. Ses collègues peuvent lui rendre cette justice d'avoir dirigé le service beaucoup plus en misant sur la concorde que sur la force. Il était aimé de ses patients, car sa douceur naturelle inspirait la sympathie et attirait la confiance. Le docteur Roméo Rochette au dire de ceux qui sont qualifiés pour juger, fut un anesthésiste hors-pair; tout bonnement, Roméo disait qu'il était incapable d'expliquer le mécanisme de son anesthésie, il se sentait incompetent à l'expliquer en termes scientifiques et déplorait de ne pouvoir transmettre aux jeunes sa technique personnelle.

Il ne savait pas que le travail qu'il accomplissait si merveilleusement était l'œuvre d'un artiste. L'anesthésie de Rochette était le fait de l'art doublé d'un esprit d'observation extraordinaire et d'une expérience à laquelle rien ne peut suppléer.

La mort de Roméo Rochette laisse un vide considérable dans le service d'anesthésie, on pourra lui succéder, il sera difficile de le remplacer. Homme distingué et hautement civilisé, ami dévoué et sincère, collègue estimé et admiré, époux exemplaire, Roméo Rochette laisse un souvenir au sein de l'Hôtel-Dieu. Administration, religieuses, médecins, infirmières, patients, tous ont été touchés de sa gentillesse, de sa compétence et de sa bonté et ils redisent à son épouse et à la famille Rochette l'expression de leurs plus sincères condoléances.